
La Bibliothèque dramatique. L'édition numérique d'un corpus de pièces de théâtre du XVIIe siècle

Amélie Canu*¹ and Claire Carpentier*^{†2}

¹Canu – CNRS : UMR8061 – France

²Carpentier – CNRS : UMR8599 – France

Résumé

Ce poster présentera les étapes d'un projet d'édition numérique d'un corpus de pièces de théâtre du XVIIe siècle, à travers le prisme de l'expérience d'un ingénieur dans un laboratoire de recherche. Débuté en 2013 à l'initiative de Georges Forester, professeur à Paris IV, le projet *Bibliothèque dramatique* a été lancé en 2014 ; la base a été étoffée au fil des années jusqu'à compter aujourd'hui 125 pièces. Huit ans après le début du projet, elle vit toujours et constitue un objet éditorial dynamique, utilisé par les étudiants et les chercheurs.

Première partie : la genèse du projet

Un ingénieur. Un chercheur. Une discussion. De cette discussion naîtra une série de questions et de doutes pour l'ingénieur isolé dans son laboratoire de recherche : de quelles ressources dispose-t-il ? À qui s'adresser ? Comment assurer la pérennité du projet ?...

Sortir de cet enclavement permet à l'ingénieur de dissiper ses doutes. Il se tourne alors vers la communauté de l'édition numérique (Médici, Cahier...), commence à poser des questions, à chercher des appuis (Labex voisin, universités traitant des corpus similaires...). Le projet se développe alors comme un échange de connaissances où chacun trouvera une place bien spécifique, en fonction de ses possibilités.

Deuxième partie : la réalisation technique

Pour encoder, une évidence s'impose alors à l'ingénieur : il va lui falloir traverser un océan de balises. La documentation de la TEI est colossale ; les possibilités de lecture vastes ; les lacunes techniques présentes. Et là une révélation pour l'ingénieur : il doit mieux comprendre les attentes du chercheur pour mener sa barque dans cet océan. C'est uniquement grâce à cela qu'il pourra repérer les balises qui lui seront utiles et réaliser des choix importants. La relation chercheur-ingénieur se noue et grandit autour des choix d'encodage. Au début, il faut tâtonner : certains choix d'encodage ne seront pas retenus, d'autres, une fois testés, s'avèreront réellement importants et efficaces.

Troisième partie : cycle de vie d'une édition numérique

Une fois les choix arrêtés, l'encodage de chaque pièce est de plus en plus facile et la base peut être lancée et révélée au public, ce qui est une source réelle de satisfaction pour tous les participants. Huit ans plus tard, elle vit encore aujourd'hui grâce à ceux qui ont repris le flambeau, s'assurant que le site puisse continuer à être visible au fil des ans. Cela nécessite de réels moyens, à ne pas négliger au moment de se lancer.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: claire.carpentier@cnrs.fr

Mots-Clés: édition critique, source, théâtre, encodage, projet